L'abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 31 MAI 1890.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 mai 1890.—Historique : Pour la Louisiane : Beau temps, précédé d'averses dans la partie nord, température stationnaire dans la partie sud ; vents variables.

Température du 30 mai 1890.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue de Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin.....	73	23
Midi.....	80	27
3 P. M.....	76	24
6 P. M.....	73	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Albert Mitchell à Mlle Corinne Wilson.
Willis Levy à Mlle Laura Dixon.
James Thibaut à Mlle Bertha Labranche.
Charles J. Carlin à Veuve Marie Losee.
Charles O. Leaf à Mlle Louise Thornton.

Naissances.

Mme James Ferret, jumeaux, garçon et fille.
Mme Henry D. Hart, une fille.
Mme Peter Knight, une fille.
Mme August Ray, une fille.

Décès.

James S. St-Martin, 2 mois, 66 rue Esplanade.
Mlle Marie L. Abeland, 22 ans, 363 1/2 rue Esplanade.
Clara Haggerty, 7 mois, rue Huitième ct Magnolia.
Sallie A. Brown, 45 ans, 602 rue Fulton.
Mlle Ada Butler, 12 ans, 335 rue Tchoupitoulas.
Benjamin St-J. Roth, 11 mois, 465 rue Bienville.
Mme Mary A. Meabet, 64 ans, 79 rue Prytanée.
Virginia B. Ford, 13 mois, rue Flood près Dauphine.
Ophelia Napoléon, 15 ans, 633 rue Bagatelle.
Louis Dirmann, 3 ans, rues Remparts et Hospitale.
Eleonor Keller, 2 mois, 110 rue Sud Johnson.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

W. E. Hirk à J. Hart, trois terrains bornés par les rues Broadway, Ferdinand, Chestnut et Elisabeth, $325.

J. H. Lafaye à J. P. Lafaye, douze terrains bornés par les rues Carrollton, Jeannette, Short et Sixième, $725.

W. J. Fry au Union Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Ursulines, Oaks, White et Septième, $1,650.

Mme J. Connolly à J. Ward, un terrain borné par les rues Gaiennee, Erate, Magasins et Camp, $3,500.

E. D. Saunders à R. W. Wilmot, un terrain borné par les rues Milan, Marengo, Carondelet et Baronne, $6,050.

Mme M. E. Lemasier à V. J. McCloskey et G. T. McCloskey, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Prytanée, St-Charles et Delachaise, $4,400.

Mme M. E. Lemasier à V. J. McCloskey et G. T. McCloskey, deux terrains bornés par l'avenue de la Louisiane, les rues St-Charles, Delachaise et Prytanée, $9,000.

P. Fourchy à Mme H. Lorenz, treize terrains bornés par les rues Beauregard, Manuel, Union et Français, $500.

J. Newman, Sr., à H. J. Schmitt, quatre terrains bornés par les rues Dorgenois, Broad, St-Philippe et Ursulines, $3,900.

H. Rousselin à Mme F. Francingues, un terrain borné par les rues St-Philippe, Ursulines, St-Claude et Tremé, $1,200.

E. M. Stella et als. à Mme T. Haham, un terrain borné par les rues Ste-Marie, St-André, Chestnut et Colyade, $3,350.

Cour Suprême.—Rejet de demandes d'appel :

Succession Christian Meyer.
Riggs contre Bell et autres.

Cour Civile de District.—L'Etat contre Maurice J. Hart. Jugement en faveur de l'Etat pour $55,606.

N. O. Fort Jackson and Grand Isle R. R. Co contre Mme E. Barton en expropriation.

Canal and Claiborne R. R. Co contre la Orleans Co et la St-Charles St R. R. Co pour $2,890 et $2,040.

Crescent Insurance Co contre Mme P. J. Christian pour $600.

John Trisconi contre J. M. Wimsly. Nouvelle audition de cause refusée.

Cour Criminelle.—Section A.—John Thurman et Pat Flynn, port d'armes cachées, $10 ou 5 jours.

Tom Miles et Mobile, léger méfait, ordonnance de non lieu.

Section B.

Le Grand Jury a soumis hier son rapport. Les questions saillantes qui y sont traitées sont celle des aliénés, celle de la boxe, et autres.

L'attention est appelée par le jury sur la nécessité de supprimer le jeu et de faire observer la loi du dimanche.

Les accusations portées contre des agents de police pour arrestations imméritées ont été annulées parce que les accusés avaient agi à l'instigation de tierces personnes qui seuls doivent être responsables.

Le jury demande au Conseil de voter une ordonnance rendant le travail des prisonniers obligatoire.

La prison de paroisse, la prison de police et les cours de recorders sont son jour signalées comme insalubres.

Le jury condamne l'incarcération des aliénés à la prison de paroisse. Il fait l'éloge de l'entretien de l'hôpital de la maison du Bon Pasteur et autres institutions. L'attention est appelée sur le manque de moyens de fuir en cas d'incendie dans les immeubles à étages. Le jury donne son approbation à la demande faite par le maire au Conseil de renvoyer les rencontres entre pugilistes.

Le festival des pompiers.—Les membres du comité d'organisation du festival des pompiers se sont réunis hier soir au nombre de 19 sous la présidence de M. John Fitzpatrick pour compléter les préparatifs de la fête. Les divers comités ont soumis leurs rapports. Le comité d'emplacement a déclaré que tout était prêt à l'exception de l'éclairage. On s'entendra avec M. Hart pour qu'il fasse placer une lampe électrique à chacune des deux entrées aux Fair Grounds.

Le comité de musique a annoncé que les progrès étaient satisfaisants.

Le comité du programme a annoncé qu'il ne restait plus qu'à insérer la liste des prix. Lecture a été donné de cette liste. Tous les prix proviennent des donations. Il a été décidé de demander que les entrées pour courses de mulets soient faites le plus tôt possible.

Après le choix des badges il a été décidé que le chef, le sous-chef et les mécaniciens seront admis à se disputer la possession d'un manteau imperméable offert par M. Meyer. Les comités suivants ont été nommés :

Porter—E. Meunier, Wm J. Kane, J. Kaffer.

Jeux—Thos O'Connor, P. Doer, L. B. Maro et Lynch.

Comité de danse—J. Journée, L. Knox, John Callahan, Ed Schwartz, Wm Bulger, H. B. Schreiber, E. C. Davey, Edw Bennett, N. Cadesman.

Le comité d'impression a décidé l'impression de 2,000 tickets supplémentaires.

En ce qui concerne la tombola, seuls les numéros des billets vendus seront mis dans la roue.

Il est décidé que les juges des courses, "timeurs" et autres personnes qui prêteront volontairement leur concours, seront invités à boire et à manger aux frais de l'Association.

Motion est faite et adoptée que le programme soit publié dans tous les journaux quotidiens dimanche prochain et le dimanche et lundi suivants, jours de la fête.

Le comité ajourne à mardi et vendredi.

Vol.—Hier matin, à 5 heures 30, l'agent Baker a pris en flagrant délit de vol de sacre à la raffinerie Louisiana un nègre du nom de Wm Lewis, qui a pris la fuite à son approche. Il a tiré un coup de revolver et le fuyard s'est arrêté et a été ramené en prison.

Accident.—Hier, à 1 h 30 P. M., un garçon de couleur, Jos. Raymond, âgé de 22 ans, qui jouait au soldat avec un fusil appartenant à M. Camille Parker au No 61 1/2 de la rue Derbigny, l'a blessé d'un coup de fusil.

Il avait coiffé un vieux képi et jouait avec le fusil lorsque l'arme lui a échappé des mains et a pris feu en cela d'incendie dans les immeubles à étages. Le jury donne son approbation à la demande faite par le maire au Conseil de renvoyer les rencontres entre pugilistes.

Decoration Day.—Le temps était très propice hier pour la célébration du Memorial Day, et pendant les premières heures de l'après-midi les bateaux faisant le service entre la rue du Canal et le cimetière de Chalmette n'ont pas cessé de transporter une foule de visiteurs chargés de couronnes et de fleurs.

Les tombes des vétérans de couleur régulièrement admis à faire partie de l'association de la Grande Armée de la République a été beaucoup remarqué. C'était la première fois qu'ils assistaient officiellement à cette célébration. La nouvelle de leur passage dans la ville avait excité la curiosité et attiré beaucoup de monde sur leurs parcours. Le Mémorial Day est très régulièrement observé ici. Les cérémonies religieuses et les démonstrations patriotiques ont été nombreuses hier à Chalmette. Les tombes ont été profusément décorées.

Encore les secours de la Loterie.—La correspondance suivante a été échangée entre M. F. L. Claiborne, de la Pointe-Coupée, et M. M. A. Dauphin, président de la Compagnie de Loterie :

Pointe-Coupée, 29 mai 1890.

M. A. Dauphin, Président de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Cher Monsieur,—Votre compagnie m'a généreusement autorisé à dépenser $1,500 pour former la crevasse Fanny Richy. Le capitaine Kingman me consseille de ne pas essayer de clore cette brèche, à cause d'une profonde érosion qui traverse toute la batture et s'étend jusqu'au fleuve.

En face d'un insuccès sûr je ne saurais disposer de vos $1,500. Je considère donc votre offrande comme annulée.

Je dois vous dire maintenant que plus des trois-quarts de la crevasse Fanny Richy pourraient être obtenues à un prix insignifiant, ce qui permettrait à 500 personnes d'y faire des récoltes. Je demande $750.

Je vous le demande à la condition que s'il y a un excédant après l'exécution du travail dont je parle, je sois autorisé à l'appliquer aux réparations du Cimetière catholique endommagé par l'inondation.

Si vous acquiescez à cette proposition, j'autoriserai mon agent à retirer cet argent et à me l'expédier sans délai parce que nous n'avons pas de temps à perdre.

Très respectueusement,
F. L. CLAIBORNE.

Réponse de M. Dauphin :

Au Col. F. L. Claiborne, Bayou Sara, Lne :

Vous êtes autorisé à tirer $700 à appliquer au travail mentionné dans votre lettre du 29 courant, et $300 pour les réparations des cimetières de l'une ou l'autre de vos églises qui ont souffert de l'inondation.

M. A. DAUPHIN, Président.

L'affaire d'empoisonnement des autres personnes sont maintenant ... publique a été beaucoup remarqué. C'était la première fois qu'ils assistaient officiellement à cette célébration. La nouvelle de leur passage dans la ville avait excité la curiosité et attiré beaucoup de monde sur leurs parcours. Le Mémorial Day est très régulièrement observé ici. Les cérémonies religieuses et les démonstrations patriotiques ont été nombreuses hier à Chalmette. Les tombes ont été profusément décorées.

Encore les secours de la Loterie.—La correspondance suivante a été échangée entre M. F. L. Claiborne, de la Pointe-Coupée, et M. M. A. Dauphin, président de la Compagnie de Loterie :

Pointe-Coupée, 29 mai 1890.

M. A. Dauphin, Président de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Cher Monsieur,—Votre compagnie m'a généreusement autorisé à dépenser $1,500 pour former la crevasse Fanny Richy. Le capitaine Kingman me conseille de ne pas essayer de clore cette brèche, à cause d'une profonde érosion qui traverse toute la batture et s'étend jusqu'au fleuve.

En face d'un insuccès sûr je ne saurais disposer de vos $1,500. Je considère donc votre offrande comme annulée.

Je dois vous dire maintenant que plus des trois-quarts de la crevasse Fanny Richy pourraient être obtenues à un prix insignifiant, ce qui permettrait à 500 personnes d'y faire des récoltes. Je demande $750.

Je vous le demande à la condition que s'il y a un excédant après l'exécution du travail dont je parle, je sois autorisé à l'appliquer aux réparations du Cimetière catholique endommagé par l'inondation.

Si vous acquiescez à cette proposition, j'autoriserai mon agent à retirer cet argent et à me l'expédier sans délai parce que nous n'avons pas de temps à perdre.

Très respectueusement,
F. L. CLAIBORNE.

Réponse de M. Dauphin :

Au Col. F. L. Claiborne, Bayou Sara, Lne :

Vous êtes autorisé à tirer $700 à appliquer au travail mentionné dans votre lettre du 29 courant, et $300 pour les réparations des cimetières de l'une ou l'autre de vos églises qui ont souffert de l'inondation.

M. A. DAUPHIN, Président.

L'affaire d'empoisonnement des autres personnes sont maintenant.—Il n'y a que peu de choses à porter à la connaissance des lecteurs au sujet de la mystérieuse affaire d'empoisonnement, bien que de nombreux et importants détails aient connus de la police.

Il ne nous est pas permis de les révéler avant que l'enquête soit plus complète et que l'on puisse préciser les faits pour pouvoir une accusation directe contre les coupables. Alors que l'on allait abandonner l'hypothèse de l'empoisonnement par les sorbets pour croire à un assassinat, on vient de découvrir que trois personnes ont été et sont encore malades par suite de l'absorption de sorbets. M. John A. Dorville demeurant rue des Remparts, No 382, dit avoir, dimanche soir à 8 heures, acheté des sorbets à un des employés de M. Mannessier. Il a acheté trois portions qui ont été consommées par lui, sa femme et Mme Azalie Polao, et tous trois, moins d'une heure après, tombaient malades.

Ils ne sont pas encore guéris et M. Dorville garde le lit.

Il a reconnu le conducteur de la voiture de Mannessier qui lui a vendu les sorbets.

L'enquête continue.

Police.—Le chef Hennessy a transféré comme suit les agents des divers precincts où ils rempliront leur fonctions à partir du 1er juin :

Sergent Walsh, du 11me au 4me precinct.

Capitaine Colleign, du 4me au 11me precinct.

Capitaine Journée, du 5me au 1er precinct.

Capitaine Barrett, du 3me au 5me precinct.

Capitaine Donnelly, du 1er au 3me precinct.

Sergent Cooper, du 3me à 6me precinct.

Sergent Kenney, du 2me au 10me precinct.

Sergent Day, du 6me au 4me precinct.

Sergent Clifton, du 4me au 6me precinct.

Sergent McCabe, du 6me au 1er precinct.

Caporal Devaney, du 4me au 11me precinct.

Caporal Ryan, du 11me au 4me precinct.

Caporal Boyard, du 1er au 3me precinct.

Caporal Perteous, du 3me au 1er precinct.

Caporal Duffy, du 6me au 4me precinct.

Patrolman Torregano, du 1er au 3me precinct.

Patrolman Barnes, du 3me au 11me precinct.

Southern Yacht Club.—Le Southern Yacht Club donne mardi prochain, 3 juin, sa regatte et son concert-promenade annuels. Nous nous contentons de rappeler ce fait aujourd'hui, comptant y revenir mardi matin.

Sans nulle.—Hier matin est arrivée de Tuscaloosa, par le train du Northeastern, une femme âgée du nom de Marie Anne Lander, qui, n'ayant pas d'asile, a été admise à l'institution connue sous le nom de Home for Homeless Women.

West End

Plus charmantes que jamais les soirées passées au West End. La température y est douce ; les brises continuelles et charmantes. Chaque jour c'est quelque nouveauté ajoutée au programme et presque invariablement celle-ci porte le cachet du goût.

Nous recommandons particulièrement celui d'aujourd'hui, que nous donnons ci-dessous.

I

1—Marche, "Let the Band play".....White
2—Ouverture, "La Muette de Portici".....Lecocq
3—Grande Valse, "L'Hiver".....Wittmann
4—Réminiscences de toutes les Nations.....Godfrey

II

5—Ouverture, "Matin, midi et soir à Vienne" De Suppe
6—Fantaisie sur "La Juive".....Halévy
7 { a—Cajus animato (Stabat Mater).....Rossini
{ Cornet obligato, M. G. Clayette.
{ b—Valse mexicaine, "Sur les vagues".....J. Rosas
8—Souvenirs de Boccaccio.....De Suppe

III

9—Ouverture, "Guillaume Tell".....Rossini
10—Nocturne, "Les Cloches du Monastère.....Lefebure-Wely
11 { a—Mazurka mexicaine, "Près de toi".....A. del Rio
{ b—Patrouille, la Garde montée.....Pasmer
12—Grand Galop Infernal.....Bernicoen

LES SERVICES DE TABLE DE LA COURONNE D'ANGLETERRE.—D'après un inventaire qui vient d'être fait par ordre de la reine Victoria, les services de table de la couronne d'Angleterre valent 2 millions de livres sterling, autrement dit 50 millions de francs.

Il y a, entre autres, un service en or massif pour 130 personnes ; un paon en or, que Georges III a fait faire et qu'on estime un million, et 30 douzaines d'assiettes en argent.

AUTRICHE ET ITALIE. ENTER ALLIÉS.—D'après des nouvelles qui arrivent de Trieste, le gouvernement autrichien a interdit, récemment, en Istrie, un grand nombre de journaux italiens, qui semblaient être à l'abri de toute mesure prohibitive, sein que le *Diritto*, l'*Opinione* et le *Fanfulla*. Il paraît même que l'offensive *Diforma* marait été saisie par les autorités autrichiennes. La Presse antiministérielle ne manque pas de faire ressortir le caractère peu amical de pareilles mesures de la part d'un allié, et de rallier le gouvernement sur les avantages que l'Italie retire de la triple alliance.

Deux musiques discutaient avec fen dans la rue, à minuit.

"Mon cher ami, il n'y a que la brune."

"Allons donc! il n'y a que la blonde."

"La brune est plus accentuée."

"La blonde est plus fine."

Et le débat de s'échauffer.

A la bonne heure, pensais-je, il y a encore des amoureux enthousiastes de la femme. Et je reprêtai l'oreille.

O désillusion! Des musiques parlaient de bière!

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'ambassadeur de Russie et M. Constans.

Paris, 30 mai.—Le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie à Paris, a rendu visite aujourd'hui à M. Constans, ministre de l'Intérieur, et l'a remercié pour la vigilance de la police française qui a découvert le complot tramé contre le Czar par les nihilistes arrêtés hier.

Parmi les personnes arrêtées est un nommé Demsei qui a été blessé au mois de mars dernier par l'explosion accidentelle d'une bombe à Zurich.

Mort de M. Seiffer.

Berlin, 30 mai—M. Seiffer, directeur général du Crédit Anstadt, est mort.

Condamnée pour port d'arme cachée.

Londres, 30 mai—Mme Nugent, passagère de cabine à bord du steamer *City of Paris*, qui a été arrêtée mercredi à Queenstown, parce qu'elle avait un revolver en sa possession au moment du débarquement, a comparu hier devant un magistrat auquel elle a répété que l'arme appartenait à un passager du nom de Devine qui le lui avait confié. Devine, qui était en cour, a avoué que l'arme lui appartenait. Toutefois, le fait que le pistolet avait été trouvé en sa possession, constituant une violation de la loi, elle a été condamnée à 4 livres. Devine a payé l'amende.

Les viandes américaines en France.

Londres, 30 mai—Il existe en France un grand mécontentement au sujet de l'embargo mis sur les viandes de porc importées d'Amérique et qui a en pour résultat d'élever dans tout le pays le prix de cette viande. On nait inutilement à la vente du produit américain par l'inspection de cette viande que l'on prétend n'être pas saine.

Les populations ouvrières sont indignées de cette mesure qu'elles croient avoir été adoptée au profit des fermiers français et au détriment des consommateurs.

M. de Lobyek qui représentait au conseil de Berlin la population ouvrière s'est déclaré en faveur de l'exclusion des viandes étrangères.

Cette mesure va paraît-il causer une certaine agitation qui va changer plus de force aux socialistes.

Le Major Panitza condamné à mort.

Sofia, 30 mai—Le procès du major Panitza et des neuf personnes accusées de conspiration contre le gouvernement bulgare s'est terminé aujourd'hui. Le major Panitza, le capitaine Kaolobokoff, de l'armée russe, le major Amandoff et le major Rizoff ont été reconnus coupables. Le major Panitza a été condamné à mort.

Le tribunal a toutefois laissé entendre que le prince Ferdinand pourrait commuer la sentence en 15 ans de prison. Le major Amandoff et le major Rizoff ont été condamnés à 6 ans de prison chacun, et le capt. Kalobokoff à 9 ans. Les autres accusés ont été acquittés.

Le Dr Peters et le lieutenant Liedman.

Berlin, 30 mai. — Des lettres écrites par le Dr Peters et le lieutenant Liedman en date du 13 avril, ont été reçues ici. Ils se trouvaient alors à Urkuan.

Dans une de ses lettres, le Dr Peters dit : "J'arriverai à Zanzibar vers la fin de juin."

Mort de l'Archevêque de Posen.

Berlin, 30 mai—Le Dr Dinger, archevêque catholique de Posen, est mort.

Rumeur.

Zanzibar, 30 mri—Le bruit court ici que le Dr Peters est arrivé à Uganda.

WASHINGTON.

Le Decoration Day à Washington.

Washington, 30 mai—Le décoration day a été généralement observé ici, et et les bureaux municipaux, les banques et quelques grandes maisons de commerce ont fermé. La journée a été belle et agréable et de nombreux visiteurs se sont rendu aux cimetières tandis que d'autres ont organisé des excursions et des parties de pêche.

La procession ordinaire est partie de la 15me rue à 10 heures, par la 15me rue jusqu'à l'avenue Pennsylvania.

A Arlington les cérémonies ont commencé à midi, par une salve tirée par la Batterie C des Light Guards des Etats-Unis. Le comité d'organisation marchait à la tête du défilé qui se composait d'anciens soldats, de matelots, d'orphelins et de citoyens. En arrivant aux cimetières on a décoré les tombes, après quoi on s'est rendu en corps au amphithéâtre pour assister aux services.

Le représentant au Congrès, M. Boutelle, du Maine, a prononcé le discours.

Au cimetière du Soldiers' Home on se trouvent inhumés 517,343 soldats et le général Hogan, les services étaient dirigés par le camarade S. E. Faunce. Le discours a été prononcé par M. Moore, représentant du Massachusetts au Congrès.

Chicago. — Le Decoration Day est généralement observé ici. Les affaires sont suspendues. La journée est belle et chaude. Ce matin les bataillons de la grande armée se sont assemblés à leurs quartiers-généraux respectifs et se sont rendus, musique en tête, aux cimetières où les tombes ont été décorées. Les jeunes gens se sont promenés dans les parcs ou ont organisé des parties de plaisir.

Accident de chemin de fer.

San Francisco, 30 mai.—Un terrible accident de chemin de fer a eu lieu hier soir à 4 heures. Le train qui communique entre Oakland et San Francisco par un bateau ferry est tombé du haut d'un pont tournant resté ouvert après le passage du yacht "Juniata."

Lorsque le gardien aperçut le train, il essaya de fermer le pont, mais il était trop tard et la locomotive est tombée dans la rivière entraînant plusieurs wagons après elle. Le sauvetage a commencé immédiatement et dix corps ont été retrouvés en quelques instants. Le mécanicien Dunn n'a pas été retrouvé et l'on pense qu'il a été prie à la locomotive. On croit que le chauffeur a échappé à la mort en sautant à terre.

Trois femmes et trois jeunes filles ont été retirées vivantes de l'eau et envoyées à l'hôpital. Une autre dame est morte après avoir été retirée de l'eau.

Les corps ont été transportés à la morgue où il y en a eu bientôt treize qui ont été promptement reconnus. Les morts sont :

A. H. Austin, d'Austin et Phelos, de San Francisco.

Mlle Florence Austin.

Mme Bryan O'Connor, de San Francisco.

J. B. Cowen; E. P. Robinson, Luigi Maleota, San Francisco; Capt. J. Dwyer, Sacramento; M. Williams, San Francisco; H. Wauld, couleur, Honolulu.

Mlle Keenan, de San Francisco.

Le treizième corps était celui d'un petit japonais que l'on croit être H. Maleria, de San Francisco.

Mile Pauline Hall, chez elle.

New York, 30 mai—L'actrice Pauline Hall a déclaré qu'elle était fatiguée de vivre en garni et annonce qu'elle habitera désormais chez elle.

Elle vient d'acheter au prix de $15,000 une résidence toute neuve au No 53, West 71ème rue.

La maison ne sera probablement terminée que samedi et il s'écoulera au moins un mois avant que Mlle Hall n'en prenne possession.

Les $18,000 que lui a coûté cette résidence, ont été prélevés sur les $120,000 qu'elle a gagnés dans les six dernières années. Pendant cette période elle a vécu confortablement, mais sans dépense excessive, dans un garni et elle a placé ses fonds très sagement. Mlle Hall va commencer un engagement d'une semaine le 9 juin, à l'Opéra de Baltimore. A son retour en ville, elle s'occupera de l'ameublement de sa résidence.

LEGISLATURE.

Sénat.

Baton Rouge, 30 mai.—Le Sénat a été appelé à l'ordre par le lieutenant-gouverneur Jeffries.

Trente-deux membres présents.

Le comité judiciaire fait un rapport défavorable sur le bill No 7, un acte pour amender l'article 209 de la Constitution.

Aussi, un rapport favorable sur le bill 28 du Sénat, un acte pour amender la section 5 de l'acte 44 des Actes 1870.

Chambre.

Baton Rouge, 30 mai—Le bill No 114 de M. Dreyfus, réglant les impressions publiques pour les avis officiels et légaux pour la paroisse d'Orléans a été appelé en comité général et amendé.

Il a été finalement rejeté à la Chambre par 44 voix contre 35.

La question des pêcheries.

Boston, 30 mai. — M. P. Bowers, éditeur du *Daily Colonist*, de St-John, un des habitants les plus influents et les mieux renseignés de Terre-Neuve, est à Boston pour affaires. M. Bowers est un des délégués qui ont soumis leurs embarras aux Canadiens et attiré l'attention sur la conduite des Français. On a montré hier à M. Bowers les dépêches d'Halifax, annonçant que les marchands de la côte sud-ouest de Terre-Neuve refusaient de payer les droits d'importation parce qu'un gouvernement qui est incapable de les soutenir n'a pas le droit d'exiger d'eux le paiement de taxes.—Je n'y attendais, a dit M. Bowers.

J'avais appris avant de partir que l'on méditait ce refus. En ce qui concerne l'affaire de la Baie St-George, il a déclaré que de semblables outrages avaient été commis pendant plusieurs années mais que la population avait eu à les supporter et qu'on en avait pas eu connaissance au dehors.

M. Bowers parlant de l'article du dépêché Delamotte dans le *Siècle* de Paris et dont une partie a été reçue aujourd'hui par dépêches dit : Ce dépêché confirme nos soupçons au sujet du désir de la France d'obtenir ultérieurement le droit de contracter un bail pour la location des pêcheries du Grand Banc.

La solution qu'il propose serait acceptée par les habitants de Terre-Neuve si le gouvernement français voulait renoncer à payer la somme de $2 par quintal de poisson. Notre population ne peut pas soutenir la concurrence dans ces conditions et la pêche et sa seule industrie. M. Delonele se trompe s'il suppose que les habitants de Terre-Neuve céderont à une enquête du gouvernement. Les présentes prérogatives ont été cédées par l'Angleterre à la France en 1857, et bien que le gouvernement anglais et Napoléon III fussent en faveur de la convention, la population de Terre Neuve protesta et nomma des délégués qui conquirent la sympathie des autres colonies.

Le résultat fut l'abandon du projet de convent et la promesse faite par Labouchère que désormais aucune décision ne serait prise sans le consentement de la Législature et de la population de Terre-Neuve.

La population a donc le devoir d'obliger le Bureau des colonies à s'en tenir à cette déclaration et elle ne donnera jamais son consentement à tout encouragement conclu contre son gré. Il est fortement question de l'annexion aux Etats-Unis.

Le congrès économie-irlandais.

Pittsburg, 30 mai—Il y a en aujourd'hui un auditoire nombreux au congrès économie-irlandais à Mechanic Hall.

Les officiers suivants ont été élus :

Président, Robert Bonner, N. Y., vice-président en général, Dr J. B. McIntosh, de Philadelphie.

Premier vice président, Joseph F. Johnson, Birmingham, Alabama; second vice-président, T. T. Wright, Nashville, Tenn.; vice-président pour l'Amérique Anglaise ; M. Thomas Kerr, Toronto, Canada; secrétaire, A. C. Floyd, Columbia, Tenn; trésorier, Lucius Fryerson, Columbia, Tenn.

Le président Bonner a alors annoncé les nominations suivantes :

Historien et enregistreur, Thomas M. Green, Maysville, Ky ; vice présidents des Etats et Territoires : Rév. Henry Ward Hall, de New York ; Col. A. K. Clure, Pennsylvanie, Philadelphie, Hon. W. O. McDowell, New Jersey, Newark ; M. Mathew Addie, Ohio, Cincinnati ; Juge John M. Scott, Illinois, Bloomington ; Hon. Wm Wirt Henry, Virginie, Richmond. Hon. S. P. Alexander, Caroline du Nord, Charlotte ; Col. T. T. Wright, Rév. Hugh Walker, Wm Prickett, Hon. T. Johnston, Louisiane, Nouvelle Orléans ; M. A. C. Adams, Tendessee, Nashville ; Dr P. C. McDowell, Kentucky ; Hon. A. T. Wood, Ontario, Canada, Hamilton ; Rév. J. C. Quinn, Montana, Helena ; M. Alexander Montgomery, Californie, San Francisco ; Hon. Campbell Wallace, Georgie, Atlanta ; Prof. L. Fairbanks, Massachusetts, Williamsport ; Hon. C. S. Calhoun, Connecticut, Hartford ; Rév. Hugh Miller Thompson, Mississipi, Jackson.

On a annoncé positivement aujourd'hui que le Président Harrison assistera demain au Congrès. Il arrivera de bonne heure à Cleveland et après une réception à Cleveland il partira sur un train spécial pour Washington.

Une courte traversée.

New York, 30 mai—Le *Normandie*, que la Hamburg American Packet Company vient de joindre à sa flottille, a dépassé la vitesse moyenne des bateaux faisant leur première traversée. Il est allé de Queenstown à New York en 6 jours 5 heures 1 minute. La plus courte traversée avait été faite auparavant par le *Columbia*, en juillet 1889, en 6 jours 5 heures et 46 minutes.

Nouveau journal publié à Mexico par M. Zay.

Mexico, 30 mai, via Galveston—M. Zay, ex-résident de Chicago, est sur le point d'établir un journal quotidien en cette ville qui sera publié en anglais.

Elections générales à Ontario.

Toronto, Ontario, 30 mai—Les nominations pour les élections générales dans l'Ontario ont eu lien hier.

L'Hon. Oliver Mowatt, premier ministre, et W. G. Eidith, chef de l'opposition, ont été choisis comme candidate par acclamation.

M. Evanurel, libéral de Prescott, et M. Wood, conservateur de North Hastings, ont été choisis aussi comme candidats.

Les élections auront lieu le 5 juin.

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, DE PARIS. LA GRIPPE ET LES OPÉRATIONS CHIRURGICALES.—A l'époque de la plus grande activité de l'influenza, que l'Académie de médecine appelle de son nom véritable la grippe, M. le docteur Verneuil avait émis l'opinion que les chirurgiens n'ont pas, quand ils doivent opérer un malade, à se préoccuper de cette affection ; aujourd'hui M. Verneuil revient sur cette opinion.

On a, en effet, relevé un certain nombre de cas de complications survenues chez des malades opérés, mais atteints de grippe, l'élément infectueux de la maladie ayant altéré ou même décomposé le sang du patient.

M. Verneuil a cité le cas, observé dans son service, d'un homme jeune et robuste, qui, atteint de grippe depuis une huitaine de jours, était venu se faire soigner à l'hôpital. Le médecin traitant ayant constaté l'existence d'une tumeur sous le muscle pectoral, le malade fut transféré dans le service de chirurgie de M. Verneuil. Il fut opéré, on ouvrit la tumeur, et on constata, dans le sang, la présence du microbe de la grippe.

Le lendemain de l'opération, l'état du malade s'était amélioré, mais bientôt il succomba aux atteintes de la bronchopneumonie ou grippe. L'autopsie révéla l'existence sur le poumon de nombreux foyers de broncho-pneumonie avec congestion du foie, mais aucune lésion aux reins. Qui microbe n'ayant été découvert autre que celui de la grippe, on fut donc obligé d'attribuer le décès à l'action de ce microbe.

D'autres cas ont encore été cités qui démontrent que jamais l'intervention chirurgicale n'a compliqué la grippe on même accéléré sa marche, et lorsque moururent des malades opérés pendant qu'ils étaient atteints de grippe, c'est la grippe infectieuse qui tuait et non l'opération chirurgicale.

M. le docteur Verneuil conclut de ces faits que, dans l'intérêt des malades, le médecin et le chirurgien doivent s'entendre et se concerter avant de rien entreprendre, car c'est de leur intervention à tous les deux que dépendent et l'état du sujet et sa préparation.

Il est de l'avis du docteur Trélat qui ne consentait à opérer les malades atteints de grippe qu'après amélioration suffisante de leur état de santé on, quand il n'avait pas urgence, après leur complet rétablissement.

M. Verneuil pense également comme le docteur Desmons, de Bordeaux, qui tête qu'en temps de grippe il vaut mieux suspendre toute opération chirurgicale, les broncho-pneumonies infectieuses étant des plus redoutables. La question est donc ouverte, dit en terminant l'éminent praticien, et il est nécessaire que de nouveaux faits soient relevés et contrôlés pour qu'elle se trouve absolument élucidée.

Entre amis :

—Tu sais, je me suis remarié avec ma belle-mère.

—Quelle idée !

—Tout simplement pour ne pas avoir deux belles-mères.

Vous Portez

Un drogueur complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: **"Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer.** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules. d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont **le meilleur cathartique** et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
No. 1.....	8:55 am	No. 2.....	5:00 pm
No. 3.....	5:55 pm	No. 4.....	7:55 am
No. 5.....	10:10 am	No. 6.....	3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail	7:00 am	No 4 Fast Ex...	8:15 am
No 7 Chicago Ex	9:05 am	No 8 Lim. Ex...	3:10 pm
No 1 Lim. Ex.	7:15 pm	No 6 Cincin Acc	3:40 pm
No 5 Fast Ex.	7:20 pm	No 2 Fast Mail	9:00 pm
Excursion dimanche et mercr.	9:45 am	Excursion dimanche et mercr.	7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée et départ des trains du dépôt du Queen and Crescent comme suit :

Arrivée.		Départ.	
			2 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....	7:00 pm	No 51 California Express.....	8:00 am
No 54 B. R.....		No 53 B. R.	8:00 am

MORGAN LINE.

No 19.....	8 15 a.m.	No 20.....	3:55 pm
No 17, local	7:45 pm	No 18, local	7:25 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1